

Civilisation(s) : Méditerranée et au-delà

Civilization(s) :
the Mediterranean
and beyond

colloque
international



26 - 27 - 28 juin 2014
Marseille – MuCEM
Auditorium Germaine Tillion

Ce colloque international organisé par le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM), l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et le Comité français d'histoire de l'art (CFHA), sous l'égide du Comité international d'histoire de l'art (CIHA) part d'une interrogation commune aux historiens de l'art et aux anthropologues sur ce qui définit et constitue les civilisations, les rapports qu'elles entretiennent entre elles et la part qui revient aux œuvres d'art et aux objets de civilisation(s) dans ce contenu et ces échanges.

Comment l'histoire de l'art et l'anthropologie traitent-elles, chacune dans son champ disciplinaire et/ou en échangeant outils théoriques et méthodes, de ces questions particulièrement cruciales en un moment de l'Histoire où, alors que la globalisation met en exergue un discours de civilisation universelle, se raidissent pourtant les particularismes identitaires ?

Que cette rencontre internationale se tienne au MuCEM nous a incité à interroger la pluralité des civilisations, leur étude historique et anthropologique et leur présentation muséale à partir du cas de la Méditerranée. Cependant les questions qui sont traitées débordent largement les limites du bassin méditerranéen. Ont été pourtant privilégiées les propositions qui entretiennent avec le cas méditerranéen des rapports d'analogie (mer intérieure, monde insulaire, ports comme villes-mondes, espace de civilisation comme lieu de rencontre de cultures, etc.) ou posent des points plus généraux de terminologie ou de méthodologie.

Si l'objectif de ce colloque est de réfléchir aux usages historiographiques du terme « civilisation », une série de questions porte sur les références identitaires aux civilisations dans l'histoire et dans le monde contemporain. Souvent détournées en crispations identitaires, en Méditerranée comme ailleurs, ces références n'en sont pas moins révélatrices de regards croisés ou, à tout le moins, de coexistences stimulantes. On a considéré l'espace méditerranéen comme espace de partage de civilisation(s). La dialectique qui anime un tel espace peut-elle être envisagée comme celle d'une « communauté de traducteurs » ? Comment les paysages naturels et humanisés, l'architecture, l'urbanisme, les objets et le décor participent-ils d'imaginaires et de mythes entrecroisés dans la « longue durée » ?

Enfin, la tenue de ce colloque international au sein du MuCEM, un musée qui se consacre à l'étude et à l'exposition des « civilisations » de l'Europe et de la Méditerranée, engage à mener une réflexion de fond sur les distinctions et les recoupements que l'on peut établir entre « œuvres d'art » d'une part et « objets de civilisation » qui n'ont pas d'intentionnalité esthétique d'autre part. Leur considération conjointe, dans un même espace muséographique, comme preuves substantielles des échanges entre les civilisations, semble devoir enrichir réciproquement les disciplines qui s'y confrontent.

Programme

Jeudi 26 juin

9H - 9H30 : Accueil

9H30 - 10H : Ouverture

Bruno SUZZARELLI, Président du MuCEM ;
Antoinette LE NORMAND-ROMAIN, Directeur
général de l'INHA ; Ulrich GROSSMANN,
Président du CIHA ; Christine PELTRE,
Présidente du CFHA

10H - 10H30 : Introduction

Denis CHEVALLIER, Conservateur général,
Directeur scientifique adjoint du MuCEM ;
Philippe SÉNÉCHAL, Directeur du
département des Etudes et de la Recherche
(INHA) ; Zahia RAHMANI, responsable
du programme « Arts et mondialisation »
(INHA) ; Thierry DUFRENE, Secrétaire
scientifique (CIHA)

SECTION A

*Historiographie critique de l'usage
du terme « Civilisation »*

PRÉSIDENT DE SÉANCE — FEDERICO FRESCHI,
Université de Johannesburg

10H30 - 11H : Keynote — David WENGROW

*La civilisation avant l'État/Civilization before
the State*

11H - 11H20 : Mourad BETROUNI

*L'Afrique du nord, ou l'idéologie du parcours
linéaire/Northern Africa, where the Ideology of
the Linear Path is*

11H20 - 11H30 : Questions

PRÉSIDENTE DE SÉANCE — MARZIA FAIETTI,
Galerie des Offices, Florence

11H30 - 11H50 : Giorgio POTI

*Le concept de Civilisation, arme politique dans les
empires méditerranéens de l'entre-deux-guerres/
The Concept of Civilization as a Political Weapon
across Mediterranean Empires in the Interwar Years*

11H50 - 12H10 : Gabriel GEE

*Une « civilisation en miroir » ? Narcisse et
la métamorphose des cités portuaires/Inverse
Civilization? Narcissus and the Metamorphosis
of Port-cities*

12H10 - 12H30 : Questions

12H30 - 14H : Déjeuner

PRÉSIDENT DE SÉANCE — PETER SCHNEEMANN,
Institut für Kunstgeschichte, Berne

14H - 14H30 : Keynote — Todd PORTERFIELD

*La civilisation prend forme : histoire de l'art, paix
et progrès autour de 1800/Civilization Takes Shape:
Art History, Peace, and Progress around 1800*

14H30 - 14H50 : Hélène LE MEAUX

*La Méditerranée orientalisante : terminologie,
définitions, limites/The Orientalizing
Mediterranean. Terminology, definitions, limits*

14H50 - 15H10 : Dominique JARRASSÉ

*La judéité d'Afrique du nord : une civilisation
déterritorialisée ?/North African Jewishness:
a Deterritorialized Civilization?*

15H10 - 20 : Questions

SECTION B

Références et Identités

PRÉSIDENT DE SÉANCE – GERHARD WOLF, Max-Planck-Institut - Kunsthistorisches Institut, Florence

15H20 - 15H40 : María CRUZ VILLALÓN
Byzantin ou islamique ? Les références méditerranéennes dans l'art hispanique de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge / Byzantine or Islamic? Mediterranean References in the Hispanic Art between the late Antiquity and the Early Middle Ages

15H40 - 16H : Sarah LAPORTE
Transmission et changements des motifs occidentaux d'iconographie religieuse / Transmission and Changes of the Patterns in Western Religious Iconography

16H - 16H10 : Questions

16H10 - 16H30 : Pause

PRÉSIDENTE DE SÉANCE – CLAUDIA MATTOS, Université d'État de Campinas (São Paulo)

16H30 - 16H50 : Sabine DU CREST
Objets frontières/Boundary Objects

16H50 - 17H10 : Nicolas SCHAUB
La civilisation et la conquête de l'Algérie à travers les images/Civilization and the Conquest of Algeria through Images

17H10 - 17H20 : Milan PELC
L'histoire de l'art de l'est de l'Adriatique et le concept de récit national : un compte rendu critique/Art History of the Eastern Adriatic and the Concepts of National Narratives: a Critical Overview

17H20 - 17H30 : Questions

PRÉSIDENT DE SÉANCE – QINGSHENG ZHU, Université de Pékin

16H - 16H20 : Aylin KOÇUNYAN
Objets anciens, consommation et interactions culturelles en Méditerranée/Artefacts, Consumption and Cultural Interactions in the Mediterranean

16H20 - 16H40 : Roger BENJAMIN
Le secret de Paul Klee/Paul Klee's Secret

16H40 - 17H : László BEKE & Viktor OLIVER LŐRINCZ
Carrefours français. Invention des réseaux d'avant-gardes à travers et autour de la Méditerranée/French Connections. The Innovation of the Methods of the Art History – Avant-Garde networks across and around the Mediterranean

17H - 17H20 : Questions

Samedi 28 juin

SECTION D

Musées et civilisations

PRÉSIDENT DE SÉANCE – TOSHIO WATANABE, University of the Arts, Londres

9H30 - 9H50 : Zeev GOURARIER
D'autres Méditerranées/Other Mediterraneans

9H50 - 10H10 : Miyuki AOKI-GIRARDELLI
Voir et être perçu en Méditerranée : la perception de l'environnement méditerranéen de l'architecte japonais Ito Chuta/Gazing and Being Gazed in the Mediterranean: Japanese Architect Ito Chuta's Perception of the Mediterranean Environment

10H10 - 10H30 : Alia NAKHLI
Le « Lettrisme » en Tunisie: un enjeu identitaire (1970-1980)/The « Lettrism » Tendency in Tunisia: an Identity Stake (1970-1980)

10H30 - 10H40 : Questions

10H40 - 11H : Pause

PRÉSIDENT DE SÉANCE – ULRICH GROSSMANN, Germanisches Nationalmuseum, Nuremberg

11H - 11H20 : Mohammed CHADLI & Bernadette SAOU-DUFRENE
Le musée colonial : analyse de la production de hiérarchies culturelles à partir du cas du Maghreb/The colonial museum: survey on the production of cultural hierarchies from the case of the Maghreb

11H20 - 11H40 : Romuald TCHIBOZO
Le patrimoine : un obstacle à la création plastique contemporaine en Afrique ?/Heritage: an obstacle for contemporary plastic creation in Africa?

11H40 - 12H : Maria GRAZIA MESSINA
L'exposition Identité italienne au Centre Pompidou (1981) : la construction d'une identité italienne dans les pratiques de l'art contemporain/The Identité italienne exhibition in the Centre Pompidou, 1981: the construction of an Italian identity in practices of contemporary art

12H - 12H15 : Questions

Vendredi 27 juin (Pas de séance le matin).

SECTION C

La Méditerranée comme forum de civilisations

PRÉSIDENT DE SÉANCE – TAHER GHALIA, ancien directeur du musée du Bardo, Tunis

14H - 14H20 : Alessandra MASCIA
L'image de l'«entre-deux» : l'iconographie de l'ambassadeur étranger entre l'Orient et l'Occident dans les arts des XVI^e et XVII^e siècles/The Image of the «Interspace»: Iconography of the Foreign Ambassador between East and West in 16th-and 17th-century Art

14H20 - 14H40 : Paolo GIRARDELLI
Espaces d'échanges. Entrepôts symboliques et physiques dans la Méditerranée ottomane/Spaces of Exchange. Symbolic and Physical 'Entrepôts' in the Ottoman Mediterranean

14H40 - 15H20 : Roberto CONDURU
Entre mer européenne, baie américaine et golfe africain : translation, modernité et civilisation dans l'architecture Agudá/Between European Sea, American Bay, and African Gulf. Transit, Modernity and Civilization in Agudá Architecture

15H20 - 15H40 : Questions

15H40 - 16H : Pause

Jeudi 26 juin

9H – 17H30

ACCUEIL

OUVERTURE

Bruno SUZZARELLI, Président du MuCEM ;
Antoinette LE NORMAND-ROMAIN, Directeur
général de l'INHA ; Ulrich GROSSMANN, Président
du CIHA ; Christine PELTRE, Présidente du CFHA

INTRODUCTION

Denis CHEVALLIER, Conservateur général,
Directeur scientifique adjoint du MuCEM ;
Philippe SÉNÉCHAL, Directeur du département
des Études et de la Recherche (INHA) ;
Zahia RAHMANI, responsable du programme
« Arts et mondialisation » (INHA) ;
Thierry DUFRÈNE, Secrétaire scientifique (CIHA)

SECTION A

*Historiographie critique de
l'usage du terme « Civilisation »*

PRÉSIDENT DE SÉANCE — FEDERICO FRESCHI,
Université de Johannesburg

Keynote – David WENGROW

La civilisation avant l'État

Cette communication offrira quelques pistes de réflexions sur la relation entre le concept de civilisation et celui de l'État. Elle mettra l'accent sur le monde antique, sur la notion de « civilisation précoce » et son rôle élargi dans la structuration de l'histoire du monde. Nous verrons que la mise au jour de l'image du passé de l'homme telle qu'elle est fournie par l'archéologie, nous oblige à dégager le concept de civilisation de la notion d'État, à la fois dans le temps et dans l'espace.

Civilization before the State

This lecture will offer some critical thoughts on the relationship between the concept of civilization and the concept of the state. It will focus on the ancient world, on the notion of «early civilization» and its wider role in structuring world history. I will suggest that an emerging picture of the human past, provided by archaeology, requires us to disengage the concept of civilization from the concept of the state, both in time and in space.

David WENGROW est professeur d'archéologie comparée à l'Université de Londres et professeur invité à l'Institut des Beaux-Arts de l'université de New-York. Il a notamment publié *What Makes Civilisation? The Ancient Near East and the Future of the West* et plus récemment *The Origins of Monsters*, une étude des relations entre image et cognition dans l'Antiquité. Il dirige actuellement des fouilles archéologiques au Kurdistan irakien, et prépare un nouveau livre sur les racines de l'inégalité sociale avec l'anthropologue David Graeber.

David WENGROW is Professor of Comparative Archaeology at the University College of London, and holds a visiting position at the New York University's Institute of Fine Arts. His books include *What Makes Civilisation? The Ancient Near East and the Future of the West* and, most recently, a study of the relationship between image and cognition in the ancient world, called *The Origins of Monsters*. He is currently directing archaeological excavations in Iraqi Kurdistan, and is beginning a new book on the roots of social inequality, to be co-authored with the social anthropologist David Graeber.

Mourad BETROUNI

L'Afrique du nord, ou l'idéologie du parcours linéaire

Dans les années 1950, P. Cintas et G. Germain ont fait le réquisitoire du *Périple d'Hannon*, un ancien livre de voyage d'un marin carthaginois qui a exploré les côtes de l'Afrique du nord-ouest. Otage d'une onomastique puisée dans la poésie homérique de la Grèce antique et maintenue hors de portée de l'épistémè et de la méthode, l'histoire pré-romaine de l'Algérie n'a aujourd'hui d'ultime recours que la convo-



Lanterne, 2^{ème} moitié du xix^e siècle - © MuCEM

cation de la mémoire sédimentaire pour accéder aux valeurs perdues. Seule l'archéologie nous permet aujourd'hui de transgresser les limites chronologiques de l'histoire, d'aller au-delà du récit et au plus profond de la sédimentation pour obtenir des clés de lecture et d'identification. Une archéologie du sens qui ne saurait être un simple plaidoyer pour la « civilisation », mais une exhortation à concilier l'histoire avec sa géographie terrestre et maritime.

Northern Africa, where the Ideology of the Linear Path is

In the 1950s, P. Cintas and G. Germain wrote a critical study on the *Voyage of Hannon*, an ancient travel book written by a Carthaginian sailor who explored the coasts of northwest Africa. Hostage to an onomastics rooten in the Homeric poetry of ancient Greece and kept out of reach of the episteme methods, the pre-Roman history of Algeria nowadays is only concerned with the sedimentary memory that permits us to access the lost values. Only archaeology allows us today to break the chronological limits of history, to go beyond the history to see what there is behind and what is buried below, to go deep into the sediment to get the lecture key, to understand and identify the codes. An archaeology in its meaning, which is not just a plea of

«civilization», but an exhortation to reconcile history with its land and maritime geography.

Mourad BETROUNI est docteur en géologie du quaternaire, directeur de recherches en préhistoire et géologie du quaternaire au Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH) d'Alger, et directeur de la protection légale des biens culturels et de la valorisation du patrimoine au ministère algérien de la Culture. Il a notamment publié « Le paléokarst de Sidi Saïd (Tipasa, Algérie), aspects chrono-culturels » dans les *Actes du colloque international du CNRPAH à Maghnia* en 2001.

Mourad BETROUNI is Doctor in Quaternary geology, Senior researcher in prehistory and quaternary geology in the Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH), and Director of the Legal protection of cultural goods and for the promotion of cultural heritage at the Algerian Ministry of Culture. He is among others the author of «Le paléokarst de Sidi Saïd (Tipasa, Algérie), aspects chrono-culturels » in *Actes du colloque international du CNRPAH à Maghnia* in 2001.

QUESTIONS

PRÉSIDENTE DE SÉANCE — MARZIA FAIETTI, Galerie des Offices, Florence

Giorgio POTI

Le concept de Civilisation, arme politique dans les empires méditerranéens de l'entre-deux-guerres

Dans les années 1920, la civilisation devient un concept fondamental et une arme rhétorique redoutable dans les débats internationaux au sein des empires méditerranéens, tels le Protectorat britannique d'Égypte et le Mandat français sur la Syrie et le Liban. L'alliance anglo-américaine à l'origine de l'établissement des colonies françaises dans ces pays relevait certainement d'un compromis entre les intérêts impériaux et des principes « démocratiques ». L'« offre » d'autodéter-

6 mination proclamée par les Alliés était limitée aux peuples coloniaux ayant des pré-requis de développement et d'une civilisation dite « *autonome dans les conditions particulièrement difficiles du monde moderne* », selon le Pacte de la Société des Nations. Curieusement, ce même concept occidental de civilisation est devenu un outil rhétorique dans les mains des nationalistes anti-coloniaux, comme le mouvement égyptien *Wafid* ou le Congrès syro-palestinien de Genève, afin de prouver la conformité de leurs communautés d'origine avec les normes requises pour être admis dans le cercle des nations autonomes.

The Concept of Civilization as a Political Weapon across Mediterranean Empires in the Interwar Years

In the 1920s, civilization became a fundamental concept and a formidable rhetorical weapon in the international debates across Mediterranean empires, such as the British Protectorate of Egypt and the French Mandate of Syria-Lebanon. The British-Wilsonian alliance bringing about the Paris settlements was surely a compromise between imperial interests and «democratic» principles, since the «offer» of self-determination proclaimed by the Allies was restricted to colonial people matching the necessary pre-requisites of development and civilization to «stand alone under the strenuous conditions of the modern world» – as stated in the Covenant of the League of Nations. Curiously, the same Western-imposed concept of civilization became a rhetorical tool in the hands of anti-colonial nationalists, such as the Egyptian *Wafid* movement or the Geneva-based Syrian-Palestinian Congress, to prove the compliance of their home communities with the required standards to be admitted into the club of self-governing nations.

Giorgio POTI est doctorant au département d'Histoire et Civilisation de l'Institut Universitaire Européen de Florence. Ses recherches portent sur les politiques de révoltes au sein des empires méditerranéens entre 1919 et 1929. Il a participé à de nombreuses conférences sur la violence et l'autodétermination des peuples au lendemain de la Première Guerre mondiale.

Giorgio POTI is a PhD student in the Department of History and Civilization of the European University Institute in Florence. His research focuses on the politics of revolts across Mediterranean Empires between 1919 and 1929. He has done several conference papers about violence and self-determination of the people in the aftermath of the first World War.

Gabriel GEE

Une « civilisation en miroir » ? Narcisse et la métamorphose des cités portuaires

La perte de la suprématie économique et politique de l'Europe au lendemain de la Seconde Guerre mondiale s'est déroulée en parallèle avec des changements radicaux dans l'économie maritime, ce qui a conduit à un changement de paradigme qui ne diffère guère de celui inhérent à la révolution industrielle. Ces évolutions politiques et économiques ont induit une métamorphose de l'espace urbain et des expériences humaines en son sein. La projection narcissique dans la mer des cités portuaires européennes préoccupées d'elles-même a été supplantée par un processus que cette communication se propose d'analyser, la « civilisation en miroir ». Ce dernier est né de l'émergence de voix contestataires alternatives héritées des routes de commerces historiques au sein du grand récit de l'économie-monde. La comparaison d'œuvres d'art modernes et contemporaines avec des dessins orientaux de perspectives, ou des représentations photographiques et cinématographiques de cités comme Hong Kong et Istanbul, invitera à considérer les formes de civilisation que représentent les cités-ports et la mer comme le catalyseur d'une charge symbolique sociétale.

Inverse Civilization? Narcissus and the Metamorphosis of Port-cities

The dissolution of European economic and political supremacy in the aftermath of the Second World War was paralleled by radical changes in the maritime economy, which prompted a paradigmatic shift not so dissimilar to the one witnessed at the heart of the industrial revolution.

These political and economic evolutions induced a metamorphosis of the urban texture as much as the human experience within it. The narcissist projection onto the sea of European harbour cities' internal desires was superseded by what this paper explores as a process of «inverse civilization», through the emergence of contested and alternative voices inherited from historical trading routes within the narrative of the *économie-monde*. Comparing a number of modern and contemporary artworks together with Eastern perspectives drawing to photographic and cinematographic representation of cities such as Hong Kong and Istanbul, this paper will discuss patterns of civilization centred on port-cities and the sea, perceived as a catalyst of societal symbolical investment.

Gabriel GEE est professeur assistant au département d'Histoire de l'art et Culture visuelle à l'université Franklin, en Suisse. Il est spécialiste de l'art britannique du ^{xx}e siècle, travaillant actuellement sur les problématiques liées au patrimoine, au changement industriel et à l'esthétique. Son ouvrage *Art in the North England, 1979-2008* sera publié dans le courant de l'année.

Gabriel GEE is Assistant Professor in the Department of History of art and Visual culture in the Franklin University, Switzerland. He is a scholar of 20th century British art, currently exploring issues related to heritage, industrial change and aesthetics. His forthcoming monograph *Art in the North England, 1979-2008*, is to be published this year.

QUESTIONS

PRÉSIDENT DE SÉANCE — **PETER SCHNEEMANN**, Institut für Kunstgeschichte, Berne

Keynote – **Todd PORTERFIELD**

La civilisation prend forme : histoire de l'art, paix et progrès autour de 1800

Cette communication examinera la notion de civilisation dont le sens moderne est apparu pendant la Révolution française et notamment dans

les écrits de Condorcet. L'étude d'images de paix et de progrès autour de 1800 permettra de questionner la manière dont elles fonctionnent pour créer et diffuser ce discours émergent et profondément influent, aux sources de l'histoire de l'art dans ses instances académiques et muséologiques.

Civilization Takes Shape: Art History, Peace, and Progress around 1800

This paper will examine the notion of civilization, which comes into its modern meaning during the time of the French Revolution and especially in the writings of Condorcet. It will look at images of Peace and Progress around 1800 and ask how they function to create and broadcast the emerging and deeply influential discourse of civilization, the wellspring of art history in its academic and museological instantiations.

Todd PORTERFIELD est professeur et titulaire de la chaire de recherche en histoire de l'art et mondialisation de l'université de Montréal. Cofondateur du « Réseau international pour la formation à la recherche en histoire de l'art », il a dirigé en 2012 l'École d'été « Rencontres dans l'histoire de l'art globalisée » à l'Institut de recherches du Getty. Il a notamment publié en 1998 *Allure of Empire: Art in the Service of French Imperialism, 1798-1836*, qui sera bientôt traduit en Français aux Presses du Réel.

Todd PORTERFIELD is Full Professor and holds the Research Chair in History of Art and Globalization at the University of Montreal. Cofounder of the «Réseau international pour la formation à la recherche en histoire de l'art», he was the 2012 Director of the Summer Research Academy on Encounters in Global Art History at the Getty Research Institute. He has published in 1998 *Allure of Empire: Art in the Service of French Imperialism, 1798-1836* which will be soon translated in French at the Presses du Réel editions.

Hélène LE MEAUX

La Méditerranée orientalisante : terminologie, définitions, limites

Le terme « orientalisant » est fondamentalement lié au bassin méditerranéen. D'un point de vue chronologique, la phase connue comme

orientalisante s'intercale entre les cultures protohistoriques et les civilisations historiques de Grèce, d'Étrurie, de Sardaigne et même d'Ibérie, et fluctue selon ces zones entre le milieu du VIII^e siècle et la fin du VI^e siècle avant notre ère. D'un point de vue social, l'« orientalisation » se comprend comme la conséquence d'un processus de diffusion culturelle qui affecte les élites indigènes occidentales. Cette communication entend mettre en lumière les limites du phénomène orientalisant, en insistant sur le fait que ce terme, une convention linguistique héritée du début du XX^e siècle, favorise les similarités au détriment des différences, entretenant ainsi l'illusion d'une uniformité culturelle et stylistique. Une approche historiographique nous permettra d'exposer les diverses interprétations de cet adjectif dans la littérature archéologique, mais aussi les problèmes qu'elles soulèvent. Il faudrait en réalité distinguer une Méditerranée orientale d'une Méditerranée orientalisée et d'une Méditerranée orientalisante.

The Orientalizing Mediterranean. Terminology, definitions, limits

The term «orientalizing» is fundamentally linked to the Mediterranean area. From a chronological viewpoint, the phase known as orientaling intercalates between the protohistoric cultures and the historic civilizations of Greece, Etruscan, Sardinia or even Iberia, and fluctuates according to the areas between the mid 8th and the late 6th century. From a social viewpoint, «orientalization» is understood as the consequence of a process of cultural spread which affects the western indigenous elites. This paper aims at highlighting the limits of the orientaling phenomenon, insisting on the fact that this term, a linguistic convention inherited from the early 20th century, favours similarities to the detriment of dissimilarities thus fostering an illusion of cultural and stylistic uniformity. A historiographical approach will enable us to bring out the various meanings of this adjective articulated in the archaeological literature as well as the problems they generate. It will distinguish an oriental Mediterranean from an orientalized Mediterranean and an orientaling Mediterranean.

Hélène LE MEAUX est maître de conférences à l'université de Pau et des Pays de l'Adour. Ses travaux portent sur les échanges artistiques dans le bassin méditerranéen dans la première moitié du 1^{er} millénaire avant J.-C. Elle a également participé au commissariat de l'exposition *La Méditerranée des Phéniciens. De Tyr à Carthage* à l'Institut du Monde arabe à Paris en 2007.

Hélène LE MEAUX is Senior Lecturer in History of ancient art at the University of Pau et des Pays de l'Adour. Her works focus on the art exchanges in the Mediterranean basin in the first half of the 1st millenium BC. She has also been an associated curator to the exhibition *La Méditerranée des Phéniciens. De Tyr à Carthage* at the Institut du Monde Arabe in Paris in 2007.

Dominique JARRASSÉ

La judéité d'Afrique du nord : une civilisation déterritorialisée ?

Cette communication propose d'aborder un double questionnement sur la civilisation juive à travers son déni fréquent par les historiens (La terre et le sang sont-ils nécessaires à l'établissement d'une civilisation ? Les civilisations symbiotiques existent-elles ?) et sa situation spécifique d'être une civilisation déterritorialisée (ce qui devient une caractéristique typique du monde méditerranéen actuel). Partant d'une recherche sur la culture matérielle des Juifs, en particulier les synagogues de l'ouest de la Méditerranée, et d'une réflexion sur l'art juif dont les fondations nécessitent de penser différemment la relation entre l'art et l'espace, nous envisagerons la déterritorialisation d'une civilisation, les conditions de sa survie en dehors du contexte particulier d'un État, sa transmission et enfin son transfert au cours de l'histoire de l'intégration et des migrations.

North African Jewishness: a Deterritorialized Civilization?

This paper proposes to tackle a double questioning of Jewish civilization through its frequent denial by historians (are a territory and blood necessary to build a civilization? Do

symbiotic civilizations exist?) and this specific situation as a deterritorialized civilization (which is becoming a feature of the current Mediterranean world). Starting from a research on the material culture of the Jews, especially the synagogues in the western Mediterranean sea, and on a reflection on Jewish art whose foundations need to think differently the relationship between art and space, we will consider the deterritorialization of a civilization, the conditions for its survival outside the specific context of a State, its transmission and its transfer over the course of history of both integration and migration.

Dominique JARRASSÉ est professeur d'histoire de l'art à l'université Bordeaux 3 et à l'École du Louvre. Il a travaillé sur l'architecture du XIX^e siècle, notamment sur les synagogues en France et en Afrique du Nord. Après avoir écrit un ouvrage sur l'art juif en 2006, il a entrepris des recherches sur l'identité juive et l'exil, et a publié en 2008 un article « Une architecture de l'exil » dans *Diaspora. Histoire et sociétés* n°12.

Dominique JARRASSÉ is Professor of History of Art at Bordeaux 3 University and the Ecole du Louvre. He has worked on the architecture of the 19th century, especially on the synagogues in France and Northern Africa. After having written a book about the Jewish art in 2006, he has undertaken research on Jewish identity and the exile. As a result he published in 2008 «Une architecture de l'exil» in *Diaspora. Histoire et sociétés* #12.

QUESTIONS



Bouquet de moisson, Alette (Nord-Pas-de-Calais) - © MuCEM

SECTION B

Références et Identités

PRÉSIDENT DE SÉANCE — **GERHARD WOLF**, Max-Planck-Institut - Kunsthistorisches Institut, Florence

María CRUZ VILLALÓN

Byzantin ou islamique ? Les références méditerranéennes dans l'art hispanique de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge

Cette communication se situe au sein d'un grand débat concernant la définition de l'art ibérique entre les périodes wisigothique et islamique. La définition d'un art wisigoth nourri originellement de modèles byzantins semble disparaître lorsque la comparaison d'images nous amène à envisager des références à la création paléo-islamiques ou à l'art hispanique-omeyade, voire à l'art aghlabide ou fatimide en raison d'un manque de connaissances relatives à ce sujet. De la même façon, l'art asturien, qui est traditionnellement considéré comme l'essence-même de l'art chrétien ibérique entre le VIII^e et le IX^e siècle, et qui semble avoir des influences byzantines, paraît lui-aussi faire davantage référence aux créations islamiques ou sassanides. Ce nouveau point de vue affecte autant les principes et la définition des manifestations artistiques ibériques entre le VII^e et le X^e siècle que leur chronologie.

Byzantine or Islamic? Mediterranean References in the Hispanic Art between the late Antiquity and the Early Middle Ages

This paper is located within a strong debate regarding the definition of Iberian art between the Visigothic and the Islamic periods. The definition of Visigothic art with Byzantine models as a first input to its constitution vanishes when the comparison of images takes us to references of palaeo-Islamic creations or of Hispanic Umayyad

ad art, or due to the lack of knowledge from documents about it, to references of Aghlabid or Fatimid art. In the same way, Asturian art, which has been traditionally considered the essence of Iberian Christian art between the 8th and 9th centuries, but with oriental influences supposedly Byzantine, also has interesting references in Islamic or Sasanian creations which we assume were transmitted through Islam. This new point of view affects both the formulations of principles and the definition of Iberian artistic manifestations between the 7th and 10th centuries as well as their chronology.

María CRUZ VILLALÓN est docteur en histoire de l'art et professeur à l'université d'Estrémadure. En parallèle à un intérêt marqué pour le patrimoine de cette région, elle est également spécialiste du croisement des traditions romanes et islamiques dans l'Espagne du haut Moyen Âge. Elle a notamment écrit « El paso de la Antigüedad a la Edad Media. La incierta identidad del arte visigodo » dans *Lacarra Ducaj M.C.* (dir.), *Arte de épocas inciertas. De la Edad Media a la Edad Contemporánea* en 2009.

María CRUZ VILLALÓN is Doctor in History of art and Professor at the Extremadura University. As well as works on this region's heritage, she also is an expert in the mixing of roman and islamic traditions in Spain of the Early Middle Ages. She has published «El paso de la Antigüedad a la Edad Media. La incierta identidad del arte visigodo» in the book of Lacarra Ducaj M.C. (ed.), *Arte de épocas inciertas. De la Edad Media a la Edad Contemporánea* in 2009.

Sarah LAPORTE

Transmission et changements des motifs occidentaux d'iconographie religieuse

Dans la seconde moitié du XVI^e siècle, l'Europe du Nord était l'une des scènes de confrontation principales entre les tenants de la Réforme et la Contre-Réforme. La compétition des idées avait également lieu dans les arts visuels : les cités d'Anvers et Amsterdam faisaient partie des plus importantes dans ce domaine grâce à leurs nombreux imprimeurs et éditeurs, mais aussi peintres, dessinateurs et graveurs. Il n'est donc pas surpre-

nant qu'elles soient à l'origine de l'apparition de nombreux nouveaux motifs iconographiques. Des exemples de la diffusion de certains de ces modèles en Méditerranée orientale seront présentés dans cette communication grâce à l'analyse d'œuvres d'art et d'objets religieux appartenant aux cultures orthodoxes et arméniennes. Nous nous focaliserons notamment sur le processus de traduction, d'un point de vue technique, esthétique et théologique, que ces motifs religieux subissent lors de leur adoption dans d'autres aires culturelles que celle dont ils sont issus.

Transmission and Changes of the Patterns in Western Religious Iconography

In the second part of the 16th century, Northern Europe was one of the main scenes of confrontation between Reformation and Counter-Reformation. The competition of ideas has also found its expression in the visual arts: the cities of Antwerp and Amsterdam were among the most famous for their number of printers and publishers as well as for their painters, draughtsmen and engravers. It is not surprising that this area was the place of origin of many new iconographic patterns. Examples of dissemination of some of these patterns among the Eastern and Mediterranean parts of the European continent and beyond will be presented, by analysing works of art and religious artefacts belonging to Orthodox and Armenian cultures to be found in museums or private collections. The lecture will focus in particular on the process of translation (from a technical, an aesthetical or a theological point of view) which these religious patterns undergo when adopted in other cultural areas.

Sarah LAPORTE est docteur en histoire de l'art à l'Institut de Recherches historiques du Septentrion, CNRS – Université Lille 3. Elle est spécialiste de l'iconographie chrétienne depuis le XV^e siècle. Son ouvrage *Rencontres de cultures : l'influence des graveurs du nord de l'Europe sur la peinture arménienne des XVI^e et XVII^e siècles* sera publié cette année.

Sarah LAPORTE is Doctor in History of art at the Institut de Recherches Historiques du Septentrion, CNRS – Lille 3 University. She is an expert in Christian

iconography from the 15th-16th century. Her book *Rencontres de cultures : l'influence des graveurs du nord de l'Europe sur la peinture arménienne des XVI^e et XVII^e siècles* will be published this year.

QUESTIONS

PRÉSIDENTE DE SÉANCE — **CLAUDIA MATTOS**,
université d'État de Campinas (São Paulo)

Sabine DU CREST

Objets frontières

Au début du XVII^e siècle, sur les rives de la mer Méditerranée, sont apparus des objets résultant de contacts avec des matériaux, des techniques, des formes, ou même d'autres objets d'Inde orientale et occidentale : ainsi d'une aiguière Gujarat ornée par un orfèvre napolitain ou bien d'une reliure romano-indienne conservée à la Bibliothèque Barberini. Matérialisant le lien entre « Nous » et « les Autres », ils constituent des témoignages historiques du rôle de pourvoyeur que cette région a joué entre le continent européen et

les mondes lointains. Ces objets peuvent être appelés « objets frontières » dans la mesure où ils sont nés d'une rencontre entre différentes cultures que l'Europe a métabolisées de façon nouvelle. Ils sont caractérisés par l'ambivalence, la flexibilité ou même la ductilité car ils conservent leur identité propre en dépit de leur nouvel environnement. Leur analyse impliquera les domaines de la biographie d'objets, de la culture matérielle et des transferts culturels, entraînant ainsi l'histoire de l'art à ses propres frontières. Elle mettra en lumière les problématiques de production et le rôle de filtre joué par la mer Méditerranée dans le cadre de cette « première mondialisation ».

Boundary objects

In the early 17th century, on the shores of the Mediterranean Sea, appeared objects resulting from contact with materials, techniques, forms, or even other items from Eastern and Western India: for instance a Gujarat ewer adorned by a Neapolitan goldsmith or the lacquered Roman-Indian book-cover from the Barberini Library. Materializing the link between «Us» and «Others», they are historical testimonies of the role of purveyor that this region played between the European conti-



Caloge, maquette de bateau, Etretat (Seine-Maritime) - © MuCEM

nent and distant worlds. These objects may be called «boundary objects» to the extent that they are born from a meeting between different cultures that European has metabolized in new ways. They are characterized by ambivalence, flexibility or even ductility because they still preserve their particular identity despite the substrate in which they have been received. Their analysis will involve the areas of biography of objects, of material culture and of cultural transfers, thus driving the history of art to its own borders. It will bring to light issues of such production and the role of filter played by the Mediterranean Sea in the context of the «first globalization».

Sabine DU CREST est maître de conférences en histoire de l'art moderne à l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3. Elle est spécialiste des problèmes de perception des objets étrangers et des œuvres d'art en Europe, ainsi que du phénomène de la curiosité. Elle a lancé le programme *Exogenèses* au sein de l'Agence Nationale pour la Recherche (ANR), qui étudie la production d'«objets frontières» en Europe depuis 1500.

Sabine DU CREST is a Senior Lecturer in History of modern Art at the Michel de Montaigne Bordeaux 3 University. She is an expert in the issues of perception of foreign objects and artworks in Europe and in the phenomenon of curiosity. She has created the program *Exogenèses* at the National Agency for Research (ANR) which studies the production of «boundary objects» in Europe since 1500.

Nicolas SCHAUB

La civilisation et la conquête de l'Algérie à travers les images

La Révolution française et la chute de l'Ancien Régime ont permis à toute une génération de vivre la fin brutale d'une civilisation (une notion qui est apparue à cette époque) et plus généralement le caractère éphémère de toutes les civilisations. Au même moment, les idées de progrès et de développement de l'espèce humaine ont gagné en popularité en Europe. Avec ces idées sont apparus la notion de hiérarchie

entre les civilisations et le désir d'intervenir dans celles dites « primitives » pour les diriger vers le progrès. Cette idéologie a eu des répercussions majeures dans la façon dont les nations européennes ont envisagé leurs relations politiques et diplomatiques dans le bassin méditerranéen : cela a notamment légitimé la violence de l'armée française en Afrique. Une propagande coloniale massive construite sur les victoires militaires a été mise en place par les autorités, comme la prise de la smala d'Abdelkader par le duc d'Aumale. Un grand nombre de peintres français accompagnant l'armée ont documenté ces batailles avec une précision incroyable qui célèbre autant les victoires françaises qu'elle dépeint un monde africain vierge de tout signe de « modernité ».

Civilization and the Conquest of Algeria through Images

The French Revolution and the collapse of the Ancien Régime have made a new generation experience the brutal end of a civilization (a notion which appeared at that time) and more generally the impermanence of all civilizations. At the same time, the ideas of progress and improvement of the human species were gaining popularity in Europe. With these ideas came the notion of hierarchy between civilizations and the desire to intervene on “primitive” ones and lead them in the direction of progress. This ideology had major repercussions in the way European countries approached political and diplomatic relationships with the Mediterranean: it has, for instance, legitimized the violence of the French army in Africa. A massive colonial propaganda was initiated by the authorities, built on victorious battles such as the take-over of Abdelkader's smala by the duc d'Aumale. A large number of French painters accompanying the army have documented those battles with an incredible precision in a way that did not only celebrate the French victories but also depicted an African world immune from any sign of “modernity”.

Nicolas SCHAUB est docteur en histoire de l'art. Ses recherches portent sur l'histoire culturelle et sociale des relations entre l'Europe et les pays nord-africains, et notamment sur la représentation des conquêtes

militaires au XIX^e siècle. Il a participé à l'exposition *L'Algérie avec Jacques Ferrandez, 1830-1962* au musée de l'Armée à Paris en 2012. Sa thèse *La conquête de l'Algérie par l'image* sera publiée prochainement.

Nicolas SCHAUB is Doctor in History of art. His research focuses on the cultural and social history of relations between Europe and North African countries, especially on the representation of military conquests in the 19th century. He worked on the exhibition *L'Algérie avec Jacques Ferrandez, 1830-1962* at the Musée de l'Armée in Paris in 2012. His thesis *La conquête de l'Algérie par l'image* will soon be published.

Milan PELC

L'histoire de l'art de l'est de l'Adriatique et le concept de Récit national : un compte-rendu critique

L'histoire de l'art a une importance particulière dans la construction et la déconstruction des idées politiques et des récits culturels de la zone géographique turbulente de l'est de l'Adriatique, imprégnée d'influences culturelles variées allant de la Méditerranée à l'Europe centrale et de l'est. Cette région a successivement fait partie de l'Empire Habsbourg au XIX^e siècle, du Royaume de Yougoslavie, de la République Sociale de Yougoslavie avant d'appartenir à la Croatie et aux états balkaniques voisins. De 1850 à nos jours, de Rudolf von Eitelberger aux tentatives actuelles d'écrire une histoire de l'art empirique de l'Europe du sud-est, cette communication montrera comment les écrits d'histoire de l'art ont été des instruments importants de construction et de déconstruction des identités nationales en créant, encourageant ou critiquant la politique actuelle ou les concepts idéologiques.

Art History of the Eastern Adriatic and the Concepts of National Narratives: a Critical Overview

Art history has a role in constructing and deconstructing political ideas and cultural narratives in the turbulent geographical area of

Eastern Adriatic, impregnated with cultural influences from the Mediterranean as well as from East and Middle Europe. This location successively was part of the Habsburg Empire in the 19th century, then of the Kingdom of Yugoslavia, the Socialist Republic of Yugoslavia, and finally of Croatia and the neighbouring Balkan states. From 1850 to these days, from Rudolf von Eitelberger to the current attempts of writing an empirical history of art in Southeast Europe, this overview will show how art history writings were important instruments in the construction and deconstruction national identities by creating, supporting or criticizing current political or ideological concepts.

Milan PELC est docteur en histoire de l'art, directeur de l'Institut des Arts et des Sciences humaines de Zagreb et professeur associé d'histoire de l'art et d'histoire de la communication visuelle à la Faculté des Arts et Sciences humaines de l'université de Zagreb. Ses domaines de recherches concernent l'histoire des illustrations d'ouvrages et des gravures, l'art croate de la Renaissance, et les théories de l'histoire de l'art.

Milan PELC is Doctor in History of Art, Director of the Institute of Arts and Humanities in Zagreb and Associated Professor of History of art and History of Visual communication at the Faculty of Arts and Humanities in the University of Zagreb. His fields of research are the history of book illustrations and prints, Croatian Renaissance art, and theory of art history.

QUESTIONS

Vendredi 27 juin

14H – 17H20

SECTION C

La Méditerranée comme forum de civilisations

PRÉSIDENT DE SÉANCE – TAHER GHALIA, ancien directeur du musée du Bardo, Tunis

Alessandra MASCIA

L'image de l'«entre-deux» : l'iconographie de l'ambassadeur étranger entre l'Orient et l'Occident dans les arts des XVI^e et XVII^e siècles

La Méditerranée a toujours été une aire naturelle d'échanges culturels et de confrontations politiques, et dans ce contexte géographique dont les frontières ont souvent été modifiées, les ambassadeurs sont des personnages clés participant à la définition de ces relations. Du fait de cette complexité, l'imagerie diplomatique nous force à questionner les interprétations établies de ces pratiques. Ainsi, alors que l'altérité est exprimée dans les arts occidentaux par une iconographie de la différence, l'image de l'ambassadeur évite soigneusement les écueils raciaux traditionnels. En adoptant la langue mais aussi souvent la coutume vestimentaire de son hôte, l'ambassadeur incarne l'ambiguïté d'une figure hybride, l'image d'un « entre-deux ». Avant la cristallisation de l'orientalisme dans un style particulier au XIX^e siècle, les peintures européennes des XVI^e et XVII^e siècles documentent la conversion à la mode orientale des envoyés diplomatiques à Constantinople, et même parfois les impostures qui dérivent majoritairement d'un mauvais déguisement.

The Image of the «Interspace»: Iconography of the Foreign Ambassador

between East and West in 16th- and 17th-century Art

The Mediterranean has always been a natural area of cultural exchange and political confrontations, and in this geographical context whose borders were often modified, ambassadors are key characters helping to define the structure of these relations. Because of its complexity, diplomatic imagery forces us to question established interpretative practices. Thus, while in Western art otherness is expressed through an iconography of the difference, the image of the ambassador avoids the usual racial categorizations. By adopting the language and often the dress suit of his host, the ambassador expresses the ambiguity of a hybrid figure, an image of the “interspace”. Before the crystallization of Orientalism in a style in the 19th century, European paintings from the 16th and 17th century document the conversion of the diplomatic envoys to Constantinople to the Eastern fashion, and even sometimes the impostures that mostly derive from bad disguise.

Alessandra MASCIA est docteur en histoire de l'art. Elle est boursière postdoctorale au département d'Histoire de l'art moderne et contemporain de l'Université de Fribourg, en Suisse. Ses recherches portent sur la représentation des ambassadeurs étrangers dans l'art moderne européen.

Alessandra MASCIA is Doctor in History of Art. She is a Postdoctoral Fellow at the chair of History of modern and contemporary art at University of Fribourg (Switzerland). Her research focuses on the representation of the foreign ambassador in European modern art.

Paolo GIRARDELLI

Espaces d'échanges. Entrepôts symboliques et physiques dans la Méditerranée ottomane

Cette communication entend examiner la notion d'entrepôt comme un espace architectural hybride, qui résulte d'un régime d'échanges matériels et symboliques, qu'il révèle aussi. Deux exemples de la Méditerranée à l'époque otto-



Page miniature, fin du XIX^e siècle, Turquie - © MuCEM

mane, dont le développement a été fondé sur le commerce et les rencontres, vont être comparés et évalués dans les multiples niveaux de leurs références architecturales : le *verhane*, ces quais commerciaux de Smyrne (Izmir) développés à partir du XVIII^e siècle qui furent intimement liés à la résidence des consuls étrangers et à la principale artère urbaine de la colonie « des Francs » ; et Saint-Pierre Han, caravansérail français établi autour de 1780 à Galata, la colonie européenne d'Istanbul. Ces structures, combinant les fonctions résidentielles, commerciales, culturelles et diplomatiques, ont été des manifestations globales d'un régime d'échanges intensif, et doivent être étudiées comme d'importants ingrédients du cosmopolitisme méditerranéen, dans un effort de compréhension et de positionnement de ses composantes historiques dans l'espace et le temps.

Spaces of Exchange. Symbolic and Physical 'Entrepôts' in the Ottoman Mediterranean

This paper elaborates the notion of 'entrepot' as a hybrid architectural space, resulting from but also signifying and constituting, a global regime of material and symbolic exchange.

Two environments in the Ottoman Mediterranean, whose development relied on commerce and encounter, are compared and assessed in their multi-layered architectural references: the *verhane*, the commercial piers in Smyrna (Izmir) developed from the 18th century which were intimately linked to the residences of the foreign consuls and to the main urban artery of the “Frankish” settlement, and Saint Pierre Han, the French caravanserai established around 1780 in Galata, the European settlement of Istanbul. These structures, combining residential, commercial, cultural and diplomatic functions, were global manifestations of an intensified regime of exchange, and have to be studied as important ingredients of Mediterranean cosmopolitanism, beyond the commonplace usage of this term, in an effort to understand and situate its historical components in space and time.

Paolo GIRARDELLI est professeur associé au département d'histoire de l'université Bogaziçi (Istanbul). Il est spécialiste des interactions euro-méditerranéennes et ottomanes du XVIII^e au début du XX^e siècle. En 2005, il a reçu l'Aga Khan Fellowship for Islamic Architecture au Massachusetts Institute of Technology où il a pu conduire une recherche sur les relations entre la diplomatie et l'espace dans l'Istanbul du XIX^e siècle, qui sera publiée prochainement.

Paolo GIRARDELLI is an Associate Professor in the Department of History at Bogaziçi University (Istanbul). He is an expert of the Euro-Mediterranean and Ottoman interactions during the 18th to early 20th centuries. In 2005 he was recipient of the Aga Khan Fellowship for Islamic Architecture at the Massachusetts Institute of Technology, where he conducted a research on the relation between diplomacy and space in 19th century Istanbul which will soon be published.

Roberto CONDURU

Entre mer européenne, baie américaine et golfe africain : translation, modernité et civilisation dans l'architecture Agudá

Les liens existants entre le golfe du Bénin (Afrique), la Baie de Tous les Saints (Amérique du Sud) et la mer Méditerranée ont permis

l'élaboration d'une architecture spécifique reflétant la modernité et la civilisation européennes : celle du peuple Agudá, entre le début du XIX^e siècle et le milieu du XX^e siècle, sur les côtes du golfe du Bénin. Dans cette zone couverte aujourd'hui par les territoires du Nigeria, du Bénin et du Togo, quelques bâtiments dits afro-brésiliens ont été construits par des marchands d'esclaves brésiliens ayant sévi dans cette région africaine, par les anciens esclaves qui sont revenus du Brésil et par leurs descendants. Cette architecture rappelle les manoirs de Bahia et les villas urbaines liées à la culture de l'économie du sucre. Toutefois, les bâtiments originaux du Brésil avaient déjà adapté des références européennes et celles d'autres régions colonisées par les Portugais aux conditions locales, en variant quelque peu au fil du temps (du XVI^e au XVII^e siècle) et de l'espace (nord-est et sud-est). De ce fait, le transfert culturel et de valeurs artistiques entre la mer Méditerranée, la baie américaine et le golfe africain était un élément fondamental constitutif de l'identité du peuple Agudá.

Between European Sea, American Bay, and African Gulf: Transit, Modernity and Civilization in Agudá Architecture

The existing connections between the Gulf of Benin (Africa), the Bay of All Saints in Bahia (South America) and the Mediterranean Sea allowed the constitution of a specific architecture linked to European modernity and civilization: a product of the Agudá people between the beginning of the 19th and mid-20th centuries, on the Gulf coast of Benin. In this area which is today covered by Nigeria, Benin and Togo, some buildings designated as Afro-Brazilian were constructed by Brazilian slave merchants who traded captives from this African region, and by former slaves who returned from Brazil and their descendants. This architecture reminds Bahia's manor houses and urban villas linked to the culture generated by the sugar economy. However, the original buildings in Brazil adapted European references and those from other regions occupied by the Portuguese to the local conditions,

varying over time (16th to 17th centuries) and space (Northeast and Southeast). Therefore, the transit of cultural and artistic values between the European Sea, the American Bay, and the African Gulf was fundamental to the constitution of the Agudá people identity.

Roberto CONDURU est professeur associé au département d'Histoire et Théorie de l'art de l'université d'État de Rio de Janeiro. Spécialiste de l'architecture brésilienne du XIX^e siècle à nos jours, il a orienté ses recherches depuis 2000 sur les connections existantes entre l'art brésilien et africain. Il a été commissaire de l'exposition *Incorporations. Afro-Brazilian Contemporary Art* à la Centrale Électrique de Bruxelles en 2011.

Roberto CONDURU is an Associate Professor in the Department of Art History and Theory at the State University of Rio de Janeiro. An expert in Brazilian architecture from the 19th century to present days, he has focused his research since 2000 on the connections existing between Brazilian and African art. He has been curator of the exhibition *Incorporations. Afro-Brazilian Contemporary Art* in La Centrale Électrique of Brussels in 2011.

QUESTIONS

PRÉSIDENT DE SÉANCE – QINGSHENG ZHU, Université de Pékin

Aylin KOÇUNYAN

Objets anciens, consommation et interactions culturelles en Méditerranée

Les annonces de ventes aux enchères publiées dans les journaux turcs de 1930 à 1950 reflètent le goût avec lequel les maisons de particuliers étaient décorées dans la société ottomane du XIX^e siècle. Une base de données de ces objets énumérés par les annonces de ventes publiques sera employée pour explorer divers concepts comme la modernisation, l'occidentalisation et l'urbanisation qui ont modelé cette société particulière au moment où son intérêt s'est porté vers l'Europe

pour réorganiser sa vie quotidienne selon des modes de vies et une culture matérielle occidentaux. Cette communication entend alors déchiffrer les codes politiques de ces objets, leurs valeurs esthétiques, les modèles moraux de la vie quotidienne, et par extension les croyances appartenant à la société au sens large, dans un cadre temporel couvrant la seconde moitié du XIX^e siècle jusqu'à l'ère républicaine des années 1950. Puisque ces objets ont été consommés en Turquie avec de nouvelles significations et interprétations qui renseignent sur les mécanismes de traduction, leur usage était caractérisé par l'adaptation et l'appropriation. Une telle étude montre le destin des objets usuels avec lesquels la société turque a formé ses espaces de vie les plus intimes, ainsi que l'itinéraire des courants politiques, artistiques et intellectuels qui l'ont alors pénétrée.

Artefacts, Consumption and Cultural Interactions in the Mediterranean

Auction announcements published in Turkish newspapers from 1930 to 1950 reflect the taste with which houses were decorated in 19th-century Ottoman society. A database of objects enumerated in the advertisements of public auctions will be employed in the exploration of several concepts such as modernisation, westernisation and urbanisation that shaped this specific society which turned its eyes to European lifestyles and material culture when organising its daily life. The paper intends to decipher the political codes of these objects, aesthetic and design values, moral patterns of daily life, and by extension the beliefs of the larger society to which they belonged in a time frame covering the second half of the 19th century until the republican era in the 1950s. Especially as these objects were consumed in Turkey with new meanings and interpretations which indicate the mechanisms of translation, adaptation and appropriation that characterised their use. Such a study shows the trajectory of commodities with which the Turkish society shaped the most intimate space of its life, and the itinerary of political, artistic or intellectual currents that had thus penetrated it.

Aylin KOÇUNYAN est docteur en Histoire et Civilisation de l'Institut universitaire Européen de Florence. Ses recherches portent sur la création de la constitution nationale arménienne et sur la vie quotidienne dans l'Empire ottoman du XIX^e siècle. Elle a publié « Was the Regulation of the Armenian Millet a Constitution? » [en turc] dans *Toplumsal Tarih* n°216, 2011.

Aylin KOÇUNYAN is Doctor in History and Civilization of the European University Institute in Florence. Her research focuses on the creation of the Armenian national Constitution and on the urban daily life in 19th century Ottoman empire. She has published « Was the Regulation of the Armenian Millet a Constitution? » [in Turkish] in *Toplumsal Tarih* #216, 2011.

Roger BENJAMIN

Le secret de Paul Klee

2014 marque le centenaire du voyage de Paul Klee, August Macke et Louis Moilliet en Tunisie. Quatre aquarelles inédites d'un artiste anonyme de Kairouan ont réapparu dans les collections de la famille Klee et pourraient bien être les "belles aquarelles" que, selon le *Journal de voyage* de Klee, le trio a achetées dans un café de Kairouan. Trois sont des fantaisies architecturales sur la Ville Sainte. La quatrième montre un saint barbu domptant les lions et d'autres bêtes sauvages. Ces images populaires puisent dans l'iconographie antique classique tout en entretenant des rapports avec la culture visuelle soufie : le saint porteur de paix revisite le triomphe du poète Orphée, vénéré dans l'Afrique du nord romaine et présent dans plusieurs mosaïques de Carthage, mais les peintures sur verre contemporaines des aquarelles semblent prouver que le saint est Sidi Abdalkader Jilani, le théologien vivant au XIII^e siècle à Bagdad qui fonda la secte Kadiriyya, très largement répandue dans les déserts tunisien et algérien. Avec leur composition répétitive, leur perspective redressée et leur planéité, les trois fantaisies architecturales locales ont eu une influence sur les compositions architecturales tramées de Klee entre 1918 et 1924. Ainsi l'intérêt de Klee pour l'art populaire tunisien conduit à interpréter son voyage en Tunisie

non plus dans une perspective euro-centrique de marche à l'abstraction mais bien dans le sens d'un véritable échange interculturel.

Paul Klee's Secret

2014 marks the centenary of the journey Paul Klee, August Macke and Louis Moilliet made to Tunisia. Four unpublished watercolours by a Kairouan artist have emerged from the Klee family collections and could be the «schöne Aquarelle» Klee's Diary mentions the trio has bought in a Kairouan café. Three are architectural caprices that improvise on the religious architecture of the Holy City. The fourth shows a bearded saint taming lions and other beasts. These images populaires have iconographic affinities with classical antiquity on the one hand, and Sufi visual culture on the other: the peace-bringing saint revisits the triumph of the poet Orpheus, worshipped in Roman North Africa and present in several mosaics from Carthage, however much closer in time popular paintings on glass prove the saint to be Sidi Abdelkader Jilani, the 12th century Baghdad theologian who established the Kadiriyya sect, widely influential in the Tunisian and Algerian deserts. In their repetitive schema, flimsy perspective and taut planarity, the three indigenous architectural fantasies had a demonstrable impact on Klee's mesh-like architectural works between 1918 and 1924. Thus Klee's engagement with Tunisian popular art pushes the reading of his Tunisreise from a Eurocentric teleology of abstraction towards genuine cross-cultural transfer.

Roger BENJAMIN est docteur en histoire de l'art et professeur d'histoire de l'art à l'université de Sydney. Il est lauréat de la Bourse d'excellence décernée par le Conseil australien de la Recherche pour les années 2013-2016. Spécialiste de Matisse et de l'orientalisme en peinture, il a réalisé plusieurs expositions en Australie, aux États-Unis et en Europe. Son nouveau livre *East of Color: Kandinsky and Klee in Tunisia* va paraître prochainement.

Roger BENJAMIN is Doctor in History of Art, winner of the Australian Research Council's Discovery Outstanding Researcher Award for the years 2013-2016 and Professor

of Art History at the University of Sydney. An expert of Matisse and in orientalism in paintings for which he has curated several exhibitions in Australia, in the U.S. and in Europe, he is about to publish a new book untitled *East of Color: Kandinsky and Klee in Tunisia*.

László BEKE & Viktor Oliver LŐRINCZ

Carrefours français. Invention des réseaux d'avant-gardes à travers et autour de la Méditerranée

Cette communication se propose d'étudier les représentations de villes et de paysages proposées par les artistes et les architectes d'avant-garde autour de la Méditerranée. Le court métrage de László Moholy-Nagy *Marseille, Vieux Port* (1929) fournira un point de départ pour mettre en relations l'image proposée de Marseille et les contacts de Moholy-Nagy avec les architectes réunis lors du premier Congrès d'architecture moderne (CIAM) en 1928 au château La Sarraz. Malespine, Lajos Kassák, Serge Eisenstein, Buñuel et Dalí ont également influencé l'œuvre de Moholy-Nagy. Un autre de ses films décrit la venue des architectes à Athènes pour le 4^e Congrès du CIAM en 1933. Artistes et architectes d'avant-garde ont tissé un réseau extensible révélateur de leur vision de la Méditerranée comme ensemble multiculturel, de Gibraltar à Jérusalem. En utilisant diverses méthodes (cartographie, diagrammes, blancs et trous noirs comme métaphores, échecs et erreurs, coïncidences et jeux aléatoires), cette communication tentera de décrire à nouveaux frais les relations entre centres et périphéries dans le contexte de la théorie des mondes interconnectés.

French Connections. The Innovation of the Methods of the Art History – Avant-Garde networks across and around the Mediterranean

This paper aims to study the role of the Avant-Garde artists and architects in the representations of cities and landscapes around the Mediterranean Sea. László Moholy-Nagy's

short film *Marseille, Vieux Port* (1929) is a starting point to investigate the secret details and connections between the image of the city of Marseille and the contacts of Moholy-Nagy with the architects gathered for the first International Congress of Modern Architecture (CIAM) in 1928 at the La Sarraz castle. Malespine, Lajos Kassák, Serge Eisenstein, Buñuel and Dalí also had influences on Moholy-Nagy's work. Another film of him describes the passage of the CIAM architects to Athens for the fourth CIAM congress in 1933. The Avant-Garde artists and architects have established a scale-free network which defined the way we see the multicultural Mediterranean Sea: from Gibraltar to Jerusalem, this paper will offer a global point of view using several methods (mappings, diagrams, white spaces and black holes as metaphors, failures and mistakes as coincidences and stochastic games) to discover updated relations among centres and peripheries in the context of a World-systems theory.

László BEKE est docteur en histoire de l'art et professeur d'histoire de l'art à l'Académie hongroise des Beaux-arts. Il a dirigé l'Institut d'Histoire de l'art du Centre de recherches sur les Humanités de l'Académie des Sciences de Budapest. Sa recherche porte sur l'art et les théories de l'art au xx^e siècle.

Viktor OLIVER LŐRINCZ est doctorant en histoire de l'architecture de l'École pratique des Hautes Études de Paris. Sa recherche porte sur la cathédrale de Vác de Budapest.

László BEKE is Doctor in History of Art and Professor at the Hungarian University of Fine Arts. He has been Director of the Institute of Art History of the Research Centre of Humanities of Hungarian Academy of Sciences in Budapest. His research focus on 20th-century art and theories.

Viktor OLIVER LŐRINCZ is a PhD student in Architectural History at the École Pratique des Hautes Études, Paris. His research focuses on the original style of the Vác cathedral (Budapest).

QUESTIONS

Samedi 28 juin

9H – 12H15

SECTION D

Musées et civilisations

PRÉSIDENT DE SÉANCE – **TOSHIO WATANABE**, University of the Arts, Londres

Zeev GOURARIER

D'autres Méditerranées

Pour répondre au paradigme «La Civilisation, c'est moi, le Barbare c'est l'autre» il faudrait d'abord rappeler qu'il y a plusieurs Méditerranées qui, selon les dernières recherches des linguistes, semblent correspondre aux divers centres de diffusion de la civilisation néolithique. Des chasseurs-cueilleurs au monde tertiarié des métropoles urbaines, la tendance à une histoire globale se met en place et emporte dans son mouvement sociétés, cultures et, pourquoi pas, civilisations. C'est pourquoi plus n'est besoin de comparer, mais de comprendre, en se fondant sur plusieurs cas et non sur un seul, le processus de formation de structures civilisationnelles, en ce qui concerne particulièrement en histoire de l'art des domaines communs à plusieurs bassins de civilisations, comme la céramique, les mégalithes, les sépultures avec momies et mobilier, l'écriture, etc. Une telle approche devrait conduire à un élargissement de chaque domaine : il ne s'agit plus de définir des manières de faire des répertoires, mais de mettre en évidence des lieux où, dans des espaces et des temps différents, nous sommes passés du savoir-faire artisanal à l'expression d'autres valeurs communes.

Other Mediterraneans

An answer to the paradigm «Civilization is me, the other is the Barbarian» could be of reminding us that there are several mediterraneans

which seem to correspond to the ultimate quests sought by linguists established by the Neolithic outbreaks centres. From the hunter-gatherers to the tertiary urban people, the outline of a world story starts and takes away in its movement societies, cultures and, why not, civilizations. Henceforth there is no longer need to compare but to understand, based on several examples and not just one, the formation process of civilizational structures, which particularly concerns the history of art in fields common to several basins of civilizations, such as ceramics, megaliths, tombs with mummies and furniture, writing, etc. Such an approach should aim at an opening up of each field: it is no more about defining identities of making thesaurus, but to evoke areas, in different places and at different times, which emancipate from the status of “know how” to embody other common values.

Zeev GOURARIER est conservateur général, directeur scientifique et des collections du MuCEM. Il a été directeur adjoint du musée national des Arts et Traditions populaires et a dirigé le musée de l'Homme et le musée national du Sport. Il est l'un des concepteurs du projet scientifique du MuCEM. Il est spécialiste des arts forains et a conçu plusieurs expositions comme *Jours de Cirque* au Forum Grimaldi de Monaco en 2002.

Zeev GOURARIER is a Chief Curator in charge of collections and Head of Scientific Department of the MuCEM. Former Director of the musée national des Arts et Traditions populaires, of the musée de l'Homme and then of the musée national du Sport, he has been at the origin of the MuCEM scientific project. He is an expert in fairground arts and has organized several exhibitions as *Jours de Cirque* at the Grimaldi Forum in Monaco in 2002.

Miyuki AOKI-GIRARDELLI

Voir et être perçu en Méditerranée : la perception de l'environnement méditerranéen de l'architecte japonais Ito Chuta

Ayant proposé le mot “kenchiku” comme une traduction du terme “architecture” des langues occidentales, Ito Chuta (1867-1954) est aussi connu pour être le premier des architectes

japonais à avoir voyagé le long des côtes méditerranéennes pendant la guerre russo-japonaise de 1904-1905. Durant son voyage autour du monde qui a duré trois ans et trois mois, couvrant la Chine, la Birmanie, la Malaisie, l'Inde, l'Empire ottoman, l'Europe et l'Amérique du Nord, il a voulu prouver sa théorie selon laquelle l'origine de l'architecture japonaise se trouve dans l'Antiquité grecque classique. En commençant d'abord par l'analyse de la perception de l'architecture grecque par Ito Chuta dans le contexte de la confrontation entre l'Europe et le Japon à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, cette communication examinera ensuite les rencontres architecturales et culturelles entre l'architecte japonais et le paysage méditerranéen grâce à ses notes de terrain. Après son voyage, étant le premier historien de l'architecture japonais, Ito Chuta a proposé un nouveau schéma d'architecture mondiale selon les influences culturelles qui a défié le paradigme euro-centrique.

Gazing and Being Gazed in the Mediterranean: Japanese Architect Ito Chuta's Perception of the Mediterranean Environment

Proposing the word “Kenchiku” as the translation of the word “architecture” in western languages, Ito Chuta (1867-1954) is also known to be one of the first Japanese architects who travelled around the Mediterranean coasts during the Russo-Japanese War (1904-1905). In his world trip lasting three years and three months covering China, Burma, Malay, India, the Ottoman Empire, Europe and the North America, he aimed to proof his thesis connecting the origin of Japanese architecture to the Greek classical antiquity. Starting from Ito Chuta's perception of Greek architecture in the context of the end of 19th century and early 20th century Japanese/European confrontation, the paper will examine the architectural and cultural encounters between a Japanese architect and the Mediterranean environment through the pages of Ito Chuta's field notes. After his trip, as the first Japanese architectural historian, Ito proposed an alternative schema of global architectural/cultural influences challenging the dominant Euro-Centric paradigm.

Miyuki AOKI-GIRARDELLI est docteur en histoire de l'art et professeur assistant associé au département d'Histoire de l'université Bogaziçi d'Istanbul. Après avoir travaillé sur l'activité des artistes et intellectuels français dans l'Istanbul du XIX^e siècle, ses recherches s'orientent désormais sur les relations culturelles entre l'Empire ottoman et les pays asiatiques comme le Japon. Elle a organisé deux expositions sur le sujet, notamment *Japanese Wind in the Ottoman Palaces* à la Dolmabahçe Art Gallery d'Istanbul en 2013.

Miyuki AOKI-GIRARDELLI is Doctor in History of Art and Adjunct Assistant-Professor in the Department of History at Bogaziçi University (Istanbul). After having worked on the activity of French artists and intellectuals in 19th-century Istanbul, her research focuses now on the cultural relations between the Ottoman Empire and Asian countries such as Japan. She has organized two exhibitions on this subject, in particular *Japanese Wind in the Ottoman Palaces* at the Dolmabahçe Art Gallery in Istanbul in 2013.

Alia NAKHLI

Le « Lettrisme » en Tunisie : un enjeu identitaire (1970-1980)

Au début du XX^e siècle, malgré l'apparition de plusieurs écoles des Beaux-arts en Afrique du Nord, d'un réseau de galeries et la constitution d'un groupe social d'artistes et d'un corps de journalistes et de critiques d'art, la peinture sur toile devait encore trouver sa légitimité et son autonomie auprès du public. C'est pourquoi l'idée vint d'« arabiser » la peinture en la reliant au patrimoine de l'écriture arabe. Les premières expériences « lettristes » au cours des années 1940, faisant usage de la lettre arabe comme base de la composition, furent suivies de la naissance au début des années 1970 du mouvement irakien *Al-bu'd al-wâbiid* (« à une dimension »), qui se transforma en un mouvement panarabe appelé *hurûfiyya* (« lettrisme »). Ce mouvement cristallisa dans le champ artistique la volonté politique de reconstruire l'identité nationale tunisienne. Cette communication propose de retracer l'histoire de cette tendance picturale en Tunisie. C'est au contact des œuvres de Soulagés ou de Zenderoudi que

les artistes les plus contemporains ont saisi l'opportunité offerte à eux par l'usage de la lettre de développer des œuvres à la fois modernes (inscrites dans l'abstraction occidentale) et arabes (affirmant ouvertement un sens d'appartenance identitaire).

The « Lettrism » Tendency in Tunisia: an Identity Stake (1970-1980)

In the early 20th century, despite the construction in the North-African countries of several schools of Fine Arts, a network of galleries and the setting up of a social group of artists and a body of journalists and art critics, the legitimate and autonomous nature of easel painting remained to be determined, particularly with the public. Thus germinated the idea of the « arabization » of painting by reconnecting it with the Arabic heritage of writing. The first « lettrists » experiences during the 1940s, using the Arabic letter as part of the composition, were followed in the early 1970s with the birth of the Iraqi artistic movement *Al-bu'd al-wâbiid* (« one dimension »), which transformed into a pan-Arab movement called *hurûfiyya* (« lettrism »). This movement crystallized in the artistic field the political will to rebuild the Tunisian national identity. This paper proposes to draw the evolution of this pictorial trend in Tunisia. It is in contact with the works of Soulagés or Zenderoudi that the most recent artists have seized the opportunity offered to them by the use of the letter: to develop artworks both modern (enrolling in the Western abstraction) and Arab (loudly proclaiming a sense of identity belonging).

Alia NAKHLI est docteur en histoire de l'art contemporain et maître-assistant à l'École supérieure des Sciences et Technologies du design de Tunis. Sa recherche porte sur le discours identitaire dans l'art contemporain tunisien.

Alia NAKHLI is Doctor in History of Art and Assistant Professor at the École Supérieure des Sciences et Technologies du design in Tunis. Her research focuses on the identity discourse in Tunisian contemporary art.

Mohammed CHADLI &
Bernadette SAOU-DUFRÈNE

Le musée colonial : analyse de la production de hiérarchies culturelles à partir du cas du Maghreb

Normalement, l'expression « musée colonial » est utilisée pour qualifier une catégorie de musées créés en France métropolitaine au cours de la période coloniale, qui ont un but commercial et symbolique, présentant les produits de l'Empire et servant l'idéologie de la soi-disant « mission civilisatrice ». L'objectif de cette communication est de nous focaliser sur les musées fondés au Maghreb au cours de l'ère coloniale qui ne furent pas qualifiés de « coloniaux », et en étudiant leurs modes de collecte et de présentation, de préciser la nature et les fonctions d'un « musée colonial » qui serait moins défini par l'origine géographique de ses collections que par le mode de sélection et la production de hiérarchies. Au-delà de la diversité des musées en question (Beaux-arts, archéologie, ethnographie), il s'agit d'une véritable structure idéologique. Nous montrerons qu'au moment où les musées du Maghreb sont à un tournant de leur histoire, ceux qui ont été fondés à l'ère coloniale, bien loin de n'être qu'un élément d'une prétendue politique universaliste coloniale, ont littéralement créé les catégories qui filtrent encore de nos jours ce que nous considérons comme le patrimoine du Maghreb.

The colonial museum: survey on the production of cultural hierarchies from the case of the Maghreb

Normally, the term « colonial museum » is used to qualify a category of museums created in metropolitan France during the colonial period, which have a commercial and symbolic aim, presenting the products of the Empire and serving the ideology of its so-called « civilizing mission ». The object of this paper is to



Amulette, 1^{ère} moitié du xx^e siècle, Maroc - © MuCEM

focus on museums created in the Maghreb during the colonial era which were not qualified as « colonials », and through the study of their modes of collecting and display, to be more specific concerning the nature and the functions of a « colonial museum », thus defined less by the geographical origin of the collections than by the mode of selection and production of hierarchies. Beyond the diversity of museums (fine arts, archaeology or ethnography), it is an ideological structure which is to be discussed. Our communication takes into account the fact that, just as the museums of the Maghreb nowadays are taking a new turning in their history, those created during the colonial period - far from being only an element of would-be universalist colonial politics - set up the categories which are our windows onto what we consider, even today, as the patrimonial heritage of the Maghreb.

Mohammed CHADLI est docteur en Sciences de l'Information et de la Communication de l'université de Nice Sophia-Antipolis, membre de l'Institut national des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP) du Maroc et directeur du musée Najjarine des Arts et Artisanats du Bois, à Fez. Il a publié plusieurs articles sur le patrimoine culturel de Fez.

Bernadette SAOU-DUFRÈNE est professeur en Sciences de l'Information et de la Communication

(spécialité : muséologie) à l'université Paris 8 et membre du conseil scientifique de la Bibliothèque nationale de France. Elle a publié deux ouvrages sur l'histoire du Centre Georges Pompidou et ses recherches actuelles portent sur l'exposition et sur la muséologie numérique.

Mohammed CHADLI is Doctor in Sciences of Information and Communication, Academic at the Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP) and Director of the Najjarine Museum of Wooden Arts & Crafts in Fez. He has published several articles on the Fez cultural heritage.

Bernadette SAOU-DUFRÈNE is Professor of Sciences of Information and Communication (Museology) at the University Paris 8 and member of the Scientific Council of the Bibliothèque nationale de France (BnF). She has published two books about the history of the Georges Pompidou Center and her research focus on the art exhibition theme and digital museology.

Romuald TCHIBOZO

Le patrimoine : un obstacle à la création plastique contemporaine en Afrique ?

Considérer les territoires de l'Afrique comme des lieux de civilisation et d'échanges conduit à faire le point sur la production artistique contemporaine africaine, et à mettre en évidence la constitution d'un corpus de sources d'inspiration pour les artistes et la capacité de ceux-ci de renouveler et varier les formes de création. Il est utile de rapprocher cela de l'évolution du regard international sur la production africaine contemporaine pour voir quel rôle joue vraiment la tradition dans certaines pratiques artistiques, dans l'image que s'en fait l'Europe et donc comprendre les défis scientifiques qui attendent les historiens de l'art africains. En étudiant trois étapes essentielles dans les relations culturelles et artistiques entre l'Afrique et l'Europe (le contact de l'Égypte pharaonique avec le monde gréco-romain dans l'Antiquité ; l'influence des royaumes africains entre le VII^e et le XV^e siècle ; et les relations entre Africains et Européens du XV^e au XX^e siècle dans le cadre de la décolonisation), cette communi-

cation mettra en évidence les sources d'inspiration de la production artistique contemporaine en Afrique, et évoquera les questions qui se posent aujourd'hui aux historiens de l'art africain.

Heritage: an obstacle for contemporary plastic creation in Africa?

The prospects to study African spaces as cultural civilization or as exchange spaces oblige us to focus on African contemporary fine art production, and reveal the constitution of a corpus of the artists' sources of inspiration and their capacity to renew and vary the forms of plastic production. It is useful to compare these conditions with the evolution of international thought on contemporary production in Africa in order to see which part the heritage takes into the place of some artistic practices, what role it plays in the perception of this production throughout Europe and what are the scientific challenges faced by African art historians. By studying three essential stages characterizing Africa's cultural and artistic relation with Europe (the Pharaonic Egypt's contact with the Greco-Roman world during the Antiquity, the influence of some African kingdoms between the 7th and the 15th century, and the relations between Africans and Europeans from the 15th to the 20th century within the colonization process), the aim of this paper is to highlight some of the sources of inspiration for contemporary plastic production in Africa, and also to raise important questions for African art historians.

Romuald TCHIBOZO est docteur en histoire de l'art et professeur d'histoire de l'art contemporain et des relations culturelles internationales à l'université d'Abomey-Calavi (Bénin). Sa recherche porte sur l'art contemporain en Afrique, particulièrement au Bénin. Il a publié en 2010 « L'art plastique au Bénin au détour du XX^e siècle » dans Hecht D. & Kawik G. (dir.), *Afrika und die Kunst. Einblicke in deutsche Privatsammlung*, 2010.

Romuald TCHIBOZO is Doctor in History of Art and Professor of Contemporary Art and International Cultural Relations at the University of Abomey-Calavi (Benin). His research focuses on the evolution of contemporary art in Africa, especially in Benin. He published « L'art plastique

au Bénin au détour du «xix^e siècle» in the book of Hecht D. & Kawik G. (ed.), *Afrika und die Kunst. Einblicke in deutsche Privatsammlung*, in 2010.

Maria GRAZIA MESSINA

L'exposition Identité italienne au Centre Pompidou (1981) : la construction d'une identité italienne dans les pratiques de l'art contemporain

En 1981, le musée national d'Art moderne - Centre Georges Pompidou a organisé l'exposition *Identité italienne, l'art en Italie depuis 1959*, conçue par Germano Celant, critique italien reconnu internationalement dans le champ du *Process Art* et de l'art conceptuel. Bien que treize artistes seulement fussent présentés, un imposant catalogue fut publié, essentiellement constitué d'une chronologie développée d'événements au sein du système artistique italien contemporain des années 60 et 70. Le catalogue est devenu rapidement une référence, considéré au cours des trente années suivantes comme un manuel pour tous les chercheurs intéressés par la période. Pourtant, l'exposition et son catalogue constituent un véritable exemple de construction subjective d'une identité nationale, proposant un seul point de vue qui réduit l'art italien au mouvement de l'*Arte Povera*. Cette communication propose de repenser les causes et les conséquences de l'événement selon deux perspectives : le contexte historique et géographique (l'état des relations entre la France et l'Italie quelques années seulement après l'ouverture du Centre Pompidou) et le rôle décisif des archives assemblées par Celant au cours de la période précédente, utilisées comme un matériau malléable dont les données pouvaient être surestimées ou censurées selon ses choix personnels.

The Identité italienne exhibition in the Centre Pompidou, 1981: the construction of an Italian identity in practices of contemporary art

In 1981 the musée national d'Art moderne - Centre Georges Pompidou hosts the exhibi-

tion *Identité italienne, l'art en Italie depuis 1959*, curated by Germano Celant, an Italian critic internationally well known in the network of Process and Conceptual Art. Despite the fact that only thirteen artists were presented, a voluminous catalogue was published, mainly constituted by a discursive chronology of events related to the field of the Italian contemporary art system during the 60's and 70's. This catalogue will soon become the main bibliographical reference, critically assumed in the following thirty years as an easy shortcut for all researchers interested in the period. However, this exhibition and its catalogue is a case study of the construction of a subjective national identity, elaborating a single point of view which reduces the Italian art of this period to the *Arte Povera* movement. This paper intends to rethink the reasons and the impact of this event from two perspectives: the historical and spatial context (the state of France-Italy relationship at the time of the recently opened Centre Pompidou) and the strong role of the archives maintained by Celant some years before, as a flexible material where data, according to personal choices, may be stressed as well as censored.

Maria GRAZIA MESSINA est professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université de Florence et directrice de l'École doctorale d'histoire de l'art et des arts du spectacle des Universités de Florence, Pise et Sienne. Elle est spécialiste de la peinture et de l'architecture des avant-gardes des xix^e et xx^e siècles. Elle a notamment publié *Le muse d'oltremare. Esotismo e primitivismo dell'arte contemporanea* en 1994.

Maria GRAZIA MESSINA is Professor in History of Contemporary art at the University of Florence and Head of the Doctoral School, consortium of the Universities of Florence, Pisa and Siena, of History of Fine and Performing Arts. She is an expert in 19th-and 20th-century avant-garde paintings and architecture. She published among others *Le muse d'oltremare. Esotismo e primitivismo dell'arte contemporanea* in 1994.

QUESTIONS

This international conference organized by the Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM), the Institut national d'histoire de l'art (INHA) and the Comité français d'histoire de l'art (CFHA), under the aegis of the Comité International de l'Histoire de l'Art (CIHA), takes as its starting point a questioning shared by art historians and anthropologists about what defines and constitutes civilizations: the relationships they keep with each other, and the role of works of art and objects of civilization(s) within this framework and in these exchanges.

How do art history and anthropology, each in their own disciplinary field and/or by exchanging theoretical tools and methods, deal with these particularly crucial questions at a time in history when, whilst globalisation is showcasing a discourse about a universal civilization, identity-related idiosyncracies tend to become increasingly rigid?

By holding the conference at the MuCEM we were therefore encouraging a questioning of the plurality of civilizations, the way they were studied by historians and anthropologists, their presentation in museums, starting with the case of the Mediterranean. However, the questions addressed in the conference took us well beyond the limits of the Mediterranean basin. We gave priority to proposals for presentations that kept analogical relationships with the case of the Mediterranean (interior sea, insular world, ports as global cities, spaces of civilization as meeting places for cultures, etc.), or which addressed more general issues about terminology or methodology.

If the objective of the conference is to think about the historiographical uses of the word 'civilization', a series of questions concerns identity-related references to civilizations in history and in the contemporary world. Often twisted into identity tensions, in the Mediterranean as well as elsewhere, these references are no less revealing of differing perspectives or, at the very least, of stimulating co-existences. We consider the Mediterranean area as a shared forum for civilizations. Can the dialectics that animates such an area be envisaged as a 'community of translators'? How do natural and humanized landscapes, architecture, urban design, objects and decor pertain to collective imaginations and myths intertwined over the '*longue durée*'?

Finally, holding the conference in a museum, at the MuCEM, which is dedicated to the study and exhibition of the 'civilizations' of Europe and the Mediterranean, means that we are committed to an in-depth consideration of the distinctions and cross-referencing that can be established between 'works of art' on the one hand and 'objects of civilization' which have no aesthetic intentionality, on the other. Dealing jointly with both types, within the same museographic space and as substantial proof of exchanges between civilizations, should reciprocally enrich the disciplines that confront each other there.

COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Denis Chevallier (MuCEM)
Thierry Dufrêne (CIHA)
Zahia Rahmani (INHA)
Philippe Sénéchal (CFHA/INHA)

COORDINATION :

Marine Acker (INHA)
Aude Fanlo (MuCEM)
Cécile Hermann (MuCEM)
Marie Labrot (MuCEM)
François Lafabrie (CIHA/INHA)
Elsa Nadjm (INHA)
Julien Rocha (CIHA/INHA)
Margherita Valentini (CFHA/INHA)

CONCEPTION GRAPHIQUE :

Marianne Mannani (INHA)

INFORMATIONS :

www.muцем.org
www.inha.fr

CONTACT :

civilisations2014@inha.fr
04 84 35 14 33
04 84 35 14 30

Accès :



1. Entrée Basse fort Saint-Jean : 201, quai du Port.
2. Entrée Panier : parvis de l'église Saint-Laurent.
3. Entrée J4 : 1, esplanade du J4.



(15 minutes de marche environ) :
arrêt Vieux-Port ou Joliette.



(15 minutes de marche environ) :
T2 - arrêt République / Dames ou Joliette.



Ligne 82, 82s, 60, 49, City navette :
arrêt Littoral Major ou fort Saint-Jean
Ligne 49 : arrêt Église Saint-Laurent
Ligne de nuit 582



Parkings payants
Vieux-Port / fort Saint-Jean et Hôtel de Ville.



Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Colloque international organisé par le MuCEM, l'INHA et le CFHA, sous l'égide du CIHA.